

a Ferme vous
exceptionnelle
es poussins de
marché. Ne la

novembre 1925 à
8, a été gagnée par
Belzile, de Lennox-
du comté de Stans-

prix pour l'élevage
con, c'est pratique
er les éleveurs pour
t les moyens d'aug-
propres revenus.
es d'agriculture de
ttawa et tous ceux
nt avec une telle
tendre l'agriculture
donnent une haute
vouement à la cause

de a célébré digne-
ne dernière, le vingt-
iversaire de sa fon-
ne temps le que so-
ne anniversaire de
ses plus hauts offi-
V. Ducharme, prési-
dant le lieutenant
Narcisse Pérodeau,
président et sir Hor-
li, membre du conseil
on.

qui a eu lieu à cette
ut pas simplement
l'amis, de collabora-
rateurs d'une gran-
financière et de trois
ants, ce fut une véri-
onale.

on a profité de la
pour proclamer les
compagnie et l'on a
en mérite des jubi-
apides progrès de la
lont le capital s'élève
trente fois ce qu'il
à fondation, en 1922,
ce que l'assurance a
monde entier depuis
is ont été rappelés
utions d'un intérêt
n a passé en revue,
ment unanime d'ad-
rie, les sacrifices et le
éros de la fête. Et
propos.

dominait tout le res-
lée que l'on assistait
estation patriotique
ir des succès remar-
nus par des Cana-
travaillant à l'é-
économique de notre

ont tout ce qu'il faut
dans n'importe quel
es promoteurs de la
l'ont clairement dé-

r c'est que nous man-
ant de confiance et de
r mettre en valeur
de richesse que repré-
connaissances et nos

que tous les Cana-
s mettent à profit la
iotisme que nous ont
ionniers de la Sauve-
ui ne se sentent pas la
dre le devant peuvent
leur devoir en ne
passer une occasion
les entreprises cana-
saises.

HOMMES ET CHOSES

Chronique Hebdomadaire

A propos d'une poursuite. — L'opinion d'un cultivateur.
— Il n'est pas tendre pour M. Ponton.

L'un de nos bons amis de Saint-Fabien (Rimouski) nous adresse une correspondance qui aurait plutôt sa place dans une autre page du "Bulletin de la Ferme".

Nous lui donnons cependant l'hospitalité dans cette colonne, d'abord parce qu'elle nous est personnellement adressée, ensuite parce que nous ne savons trop quel sujet traiter aujourd'hui. Qu'on n'imagine pas que c'est toujours facile, pour un chroniqueur, de trouver un sujet, surtout quand il y a plus de quatre ans qu'il écrit dans une même revue.

Et puis faut-il le dire, notre ami de St-Fabien, avec le gros bon sens et l'esprit de justice qui caractérisent le cultivateur canadien-français, nous paraît toucher la note juste à propos de l'action en dommages intentée par la Coopérative Fédérée contre un M. Thibodeau et le "Bulletin des Agriculteurs".

Quant à l'Union des Cultivateurs, avec notre correspondant, nous souhaitons qu'elle compte le plus tôt possible un effectif imposant. Le danger d'acointances politiques n'est peut-être pas aussi grave que notre correspondant le croit. Ceux qui ont vraiment à cœur le progrès et le succès de l'Union des Cultivateurs sauront bien brider les éléments nuisibles. L'Union, pour être forte, ne doit servir les intérêts d'aucun parti, d'aucune coterie, mais travailler exclusivement au bien commun de ses membres et de la classe à laquelle ils appartiennent.

Nous cédon la parole à ce cultivateur de St-Fabien:

"Mon cher Fouille-Partout:

Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, mais voilà plus de quatre ans que je lis vos chroniques, et je m'autorise de cela pour vous demander un service: dire au Bulletin des Agriculteurs, qui se prétend l'ami des cultivateurs, qu'il fait fausse route et que son petit jeu est percé à jour.

A force d'insinuations, ce journal a fini par faire croire à un M. Thibodeau, cultivateur, que la Coopérative Fédérée faisait cadeau aux fabricants de beurre

d'un huitième de sou par livre de beurre vendu. Il écrit privément au Bulletin des Agriculteurs, qui s'empresse de publier cette lettre, violant ainsi une loi d'honneur qui veut qu'on ne rende point public ce qui nous est confié personnellement.

Pour se protéger, la Coopérative Fédérée cite en justice M. Thibodeau et le Bulletin des Agriculteurs.

Ça me fait de la peine pour M. Thibodeau qui est un brave cultivateur, mais la Coopérative ne pouvait pas laisser s'accréditer dans le public l'affirmation qu'elle veut les cultivateurs au profit des propriétaires de beurrieres. Il ne lui restait qu'une chose à faire: c'était de réclamer en justice, et c'est ce qu'elle a fait.

Et M. Ponton crie hypocritement à la persécution. Le véritable coupable, c'est lui. Il peut, s'il le veut, faire tomber la poursuite; il n'a qu'à se rétracter. Mais non, il préfère passer le chapeau, soi-disant pour venir en aide à M. Thibodeau, mais en réalité pour plaider sa propre cause, puisqu'au fond, le vrai coupable, c'est lui. Il a fait tomber dans le panneau un pauvre cultivateur, et aujourd'hui, avec des larmes de crocodile au bout de sa plume, il s'adresse à l'univers pour tirer ce malheureux de l'embarras.

Mais encore une fois, si M. Thibodeau est dans l'embarras, c'est la faute à M. Ponton, et celui-ci pourrait le tirer de là tout seul, sans qu'il lui en coûte un sou; il n'aurait qu'à se rétracter.

La Coopérative revendique son honneur — et ce ne sont pas les cultivateurs, passablement châtouilleux sur le point d'honneur, comme on sait, qui l'en blâmeront. Mais je suis bien convaincu que ses dirigeants ne sont animés d'aucun esprit de vengeance contre M. Thibodeau; ils veulent plutôt faire cesser la campagne infâme que mène le "Bulletin des Agriculteurs" contre une institution qui rend tous les jours d'immenses services aux cultivateurs.

Chez nous, à St-Fabien, quand quelqu'un tombe à l'eau, nous n'allons pas à Montréal chercher quelqu'un pour le tirer de là, surtout s'il est tombé par notre faute.

Si M. Ponton avait une autre notion de l'honneur, il ne demanderait pas aux autres de tirer M. Thibodeau d'embarras. Il ferait face à la musique tout seul ou se rétracterait tout simplement. Ce prétendu sauveur du peuple, M. Ponton, devrait bien aller encore pendant quelque temps à l'école pour apprendre à mettre des "si" dans les lettres de cultivateurs qui ne se rendent pas toujours compte de la portée de ce qu'ils écrivent.

Quand j'allais à l'école, je me servais d'un petit cheval à ergots que nous appelions "Como". Il ne savait pas écrire, mais je crois bien qu'il savait lire, car aussitôt rendu, il virait de bord et courait sur le "terreau" en jetant un "beau regard" vers l'écurie. Comeau, Terreau et Beaugard, quel joli ministère, avec Noé Ponton comme lieutenant-gouverneur!

Je suis convaincu que la Coopérative ne veut pas tant faire courir à pied jusqu'à Montréal un pauvre cultivateur que cogner sur le nez du trop peu scrupuleux directeur du "Bulletin des Agriculteurs".



EN VOULEZ-VOUS DE BEAUX BOUSSINS GRATIS?

Voilà bien une occasion exceptionnelle
avantageuse de vous en procurer
A PEU DE FRAIS

D'ici le 31 décembre, 1926, tout lecteur du Bulletin de la Ferme désirant faire de la propagande en faveur de notre revue très utile aux agriculteurs de tous les comtés de la Province, peut fort bien s'assurer pour le printemps prochain.

De beaux poussins d'un
jour de race pure et ga-
rantie provenant de bonnes
lignées de ponduses. Li-
vrés sans frais — après le
premier avril 1927.

Pour 5 nouveaux abonnés
10 POUSSINS
Pour 8 nouveaux abonnés
18 POUSSINS
Pour 10 nouveaux abonnés
25 POUSSINS

GARANTIS DE RACE PURE
LIVRES FRANCO.

Tous nos lecteurs ont
chance égale, évidemment
ceux qui se mettront
au travail immédiatement
auront un plus grand suc-
cès. Lisez bien dans le car-
ré ci-contre à quelle con-
dition nous donnerons ces
poussins, et écrivez-nous
immédiatement pour avoir
listes d'inscription des
nouveaux abonnés et des
enveloppes.

Voici une chance comme il s'en rencontre rarement pour vous d'améliorer votre troupeau de volailles ou de bien débiter en aviculture avec des sujets de choix... PROFITEZ-EN, NE RETARDEZ PAS DE VOUS METTRE AU TRAVAIL.

LE BULLETIN DE LA FERME LIMITEE
CASE 129 QUÉBEC

Il y a un an, j'adressais une correspondance au "Bulletin des Agriculteurs" avec le prix d'un an d'abonnement. On a gardé mon argent, mais on n'a jamais publié ma lettre. Il est vrai que je disais là-dedans quelques vérités qui n'ont pas eu, sans doute, l'heur de plaire à M. Ponton.

En terminant, permettez-moi d'exprimer un vœu: c'est de voir grandir l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec, de la voir grandir libre de toute attache politique. La plupart des cultivateurs ne pourront avoir confiance en elle que quand ils seront bien certains que ce n'est pas une machine organisée pour servir les fins de politiciens embusqués derrière le "Bulletin des Agriculteurs".

Un cultivateur de St-Fabien.

Les autres sujets que touchent notre correspondant ont déjà été longuement traités ici même. Il nous pardonnera donc d'omettre cette partie de sa lettre. Nous ne croyons pas non plus devoir lever le voile de l'anonymat; chez un écrivain, ce qui importe, ce sont les idées et les principes, sa personnalité est bien secondaire.

ESSAYEZ LA MAGNÉSIE POUR LE MAL D'ESTOMAC

Elle neutralise l'acidité et la fermentation, prévient l'indigestion, l'aigreur, les gaz d'estomac

Les gens qui souffrent d'indigestion ont généralement déjà sans doute essayé la pepsi, le charbon de bois, les drogues et les divers adjuvants de la digestion et savent que ces articles ne guérissent pas leur mal — dans certains cas, ils ne leur donnent même pas de soulagement.

Mais avant d'abandonner tout espoir et décider que vous êtes un dyspeptique chronique, essayez tout simplement l'effet d'un peu de Magnésie Bismurée — pas le carbonate, le citrate ou le lait ordinaire du commerce, mais la Magnésie Bismurée (Bismurated Magnesia) pure que vous pouvez avoir sous forme de poudre ou de tablettes dans presque toutes les pharmacies.

Prenez une cuillerée à thé de la poudre ou deux tablettes comprimées avec un peu d'eau après votre prochain repas et voyez la différence que cela fait. La magnésie neutralisera à l'instant l'acide dange-reux et nuisible que vous avez dans l'estomac, acide qui à l'heure actuelle fait fermenter et surir vos aliments, ce qui cause les gaz, vents, flatulences, gastralgie et cette sensation de ballonnement ou de masse pesante qui semble suivre toute absorption de nourriture que vous prenez. Vous pourrez jouir de vos repas sans crainte d'indigestion.

Une bonne nouvelle: la grève de la chaussure à Québec est virtuellement terminée; Les ouvriers retournent à l'ouvrage aux conditions fixées par l'arbitrage.
Pierre Fouille-Partout.

Les Tablettes Vita-Gland sont garanties pour faire pondre les poules en moins de trois jours.

Les poules ont des glandes tout comme les être humains et elles requièrent aussi des vitamines, parce qu'elles stimulent directement les organes impliqués dans la production des œufs. Les nouvelles tablettes Vita-Gland dissoutes dans l'eau que vous donnez aux poules, feront des bonnes ponduses des poules paresseuses durant l'hiver. Le changement s'opérera en dedans de trois jours. La science démontre comment on peut contrôler la production des œufs en utilisant les vitamines et les extraits de glandes qui agissent directement sur l'ovaire, l'organe produisant l'œuf chez la poule. Les expériences faites aux stations expérimentales du Gouvernement, rapportent que les poules nourries avec les vitamines appropriées, etc., pondent 300 œufs contre les 60 que pondent la moyenne des poules.

ESSAYEZ CETTE OFFRE LIBÉRALE
Des œufs, des œufs, des œufs, et des poussins en santé, un troupeau vigoureux et profitable pas d'embarras ni soucis, pas de médecines, ni alimentation dispendieuses nécessaires. Introduisez simplement les tablettes Vita-Gland dans l'eau des poules. Si simple et doubler les profits. Production d'été au prix d'hiver. Les laboratoires qui fabriquent les Vita-Gland sont si confiants que vous serez surpris des résultats et ils vous offrent de vous en envoyer une boîte pour votre usage. Voici comment. N'envoyez pas d'argent. Donnez votre nom. Ils vous enverront deux grosses boîtes valant chacune \$1.25 un g'néreux approvisionnement. Quand elles arriveront vous paierez au portillon seulement \$1.25 plus quelques centimes pour les frais de poste. Quand votre voisin aura constaté l'augmentation prodigieuse d'œufs que vous obtiendrez vendez-en une boîte et ainsi vous aurez eu la vôtre pour rien. Nous garantissons satisfaction ou le remboursement de votre argent sans discussion. Ecrivez aujourd'hui et obtenez des douzaines d'œufs extra par ce moyen simple et sûr.

Vita-Gland Laboratories
1081 Edifice Bohan, Toronto, Ont.

La Saveur riche
et délicate de

THE
"BARODA"
en fait un breuvage toujours
apprécié.

Coupon de valeur dans cha-
que paquet.